

## N'oublions pas l'espérance !

Je ne sais pas pour vous, mais depuis l'installation du Président américain en janvier dernier, j'ai l'impression que le monde devient fou ! Entre ses vellétés expansionnistes tous azimuts (Mexique, Canada, Panama), ses désirs d'imposer une paix de force en Ukraine quand bien même il faudrait pour cela réécrire l'histoire et enterrer la justice, ses déclarations de guerre économique à presque tous les continents, il y a de quoi avoir le tournis. Je rêve d'un peu de calme et de sérénité !

Pour ce faire, le temps du carême tombe à pic. Il nous invite à faire retraite dans le monde, à prendre de la hauteur et de la distance avec tout ce qui nous envahit pour retrouver le sens de l'essentiel, le sens de Dieu. Et en cette année jubilaire, il pourrait être bon de profiter de ces quarante jours pour creuser en nous l'espérance ! Avec la foi et la charité, elle est une vertu théologale, parce qu'elle est une disposition habituelle et ferme de faire le bien dans notre relation à Dieu. L'espérance chrétienne, c'est d'abord l'espérance de la vie éternelle, de la vie en Dieu pour toujours. Pour reprendre le Catéchisme de l'Eglise catholique, *la vertu d'espérance répond à l'aspiration au bonheur placée par Dieu dans le cœur de tout homme ; elle assume les espoirs qui inspirent les activités des hommes ; elle les purifie pour les ordonner au Royaume des cieux ; elle protège du découragement ; elle soutient en tout délaissement ; elle dilate le cœur dans l'attente de la béatitude éternelle. L'élan de l'espérance préserve de l'égoïsme et conduit au bonheur de la charité.* » (n° 1818) Tout à fait ce qu'il me faut en cette période troublée.

L'espérance dépasse de loin nos espoirs les plus fous qui ne sont centrés que sur des choses terrestres. Nos espoirs sont souvent déçus parce qu'ils nécessitent l'intervention d'autres humains, limités et pécheurs comme nous. L'espérance, quant à elle, ne déçoit pas, puisqu'elle nous tend vers Dieu qui nous aime et qui veut notre bonheur. Notre espérance est comblée par Dieu. C'est vers lui qu'il nous faut revenir, c'est vers lui qu'il nous faut tendre. Elle nous ouvre à la foi et à la charité. Par mon espérance des réalités du ciel, j'approfondis ma foi et j'affine ma charité. Parce que me rapprocher de Dieu, me tourne nécessairement vers les hommes et les femmes que Dieu met sur ma route. C'est ce que beaucoup oublie aujourd'hui. La foi chrétienne ne nous permet pas de nous replier sur notre clan ; elle nous ouvre à l'universel, elle nous entraîne vers les autres. Prenons garde à ce que nos espoirs ne nous éloignent pas de notre espérance. Les premiers nous replient sur nous-mêmes, la seconde nous ouvre à Dieu et aux autres. A être trop tournés vers nous et ceux qui nous ressemblent, nous nous éloignerons de Dieu et du Royaume.

En ce Carême, n'oublions pas l'espérance. Elle nous permettra d'arriver au matin de Pâques, libres et sauvés, par Celui qui offre sa vie en rançon pour la nôtre. Elle nous permet dès maintenant de goûter aux joies de la vie avec Dieu, et de construire un monde plus humain qui n'oublie ni la paix, ni la justice, ni la fraternité fondée en Christ. Bon Carême à vous.

